
Le français en 6e,
D. Duprez, M. Gey, P. Méry, A. Ribatet.
Paris, Scodel - Nathan, 1990.

Geneviève Pellanda

Collège Edouard Herriot (93) / Université Paris X-Nanterre

Ce manuel tient compte des nouvelles Instructions concernant la classe de 6e, tant dans l'approche de la diversité des genres de textes, que dans les activités de lecture et d'écriture ; il est ainsi proposé la lecture intégrale d'une oeuvre et l'écriture d'un conte ; par ailleurs les auteurs insistent sur la nécessité de donner aux jeunes élèves de collège des méthodes de travail. L'ouvrage semble en rupture avec la collection précédente présentant un décloisonnement peu rigoureux des activités du Français¹ puisque la maison d'édition a repris la distinction manuel de grammaire et manuel de textes ; notons toutefois que les textes proposés sont les mêmes dans les deux ouvrages.

I. Des lectures variées

Ce manuel comporte 12 chapitres :

- 7 sont organisés autour de groupements de textes ;
- 2 sont consacrés à l'étude de l'image fixe et d'un film ;
- 1 guide les élèves dans l'écriture d'un conte ;
- 1 est consacré à la lecture intégrale d'un roman de Boileau-Narcejac ;
- 1 dossier final est centré sur la méthodologie (entraînement à la lecture rapide, compréhension des énoncés et recherche de documents...).

Dans le choix des textes, une large place est faite aux ouvrages traduits : les auteurs anglo-saxons sont très largement représentés, avec des extraits de R. Kipling, H. Melville, O. Wilde, A. Buckeridge, D. H. Lawrence, N. Hawthorne par exemple ; mais on trouve aussi un passage des Aventures de Pinocchio de l'Italien C. Collodi et un conte populaire russe.

En ce qui concerne les auteurs de langue française, le manuel propose des extraits de littérature de jeunesse récente (*La fracture du myocarde*, *L'ogre du métro*) ou traditionnelle (*Poil de Carotte*, *Le Petit Prince*), ainsi que des textes classiques (extrait du *Roman de Renard*, fables de La Fontaine, poèmes de Baudelaire ou Rimbaud).

Par ailleurs dans le chapitre consacré aux *Mythes et légendes de l'Antiquité*, plusieurs textes antiques traduits permettent au professeur de français d'établir un lien avec le programme de sciences humaines : des contes de la naissance de Rome, des extraits d'Homère et de la Genèse donnent aux jeunes lecteurs une connaissance indispensable des textes fondateurs de notre civilisation.

2. Au-delà des extraits

Deux chapitres ont tout particulièrement retenu notre attention par leur originalité car il tentent de concilier l'outil scolaire qu'est le manuel à des modes de lecture et d'écriture plus authentiques recommandés dans les nouveaux textes : l'un propose l'écriture d'un conte dont les étapes guident pas à pas l'élève (invention de l'intrigue, présence des éléments obligés, correction du brouillon...) ; l'autre permet de mener la lecture suivie du roman de Boileau-Narcejac, *Sans-Atout et le cheval fantôme* : les questions sont organisées autour de différentes phases, comme l'analyse de la situation initiale, l'élément modificateur, l'action, etc. ; cette démarche que l'enseignant a l'habitude de mener, apparaît ainsi plus clairement à l'enfant.

3. Une organisation efficace

Les groupements de textes sont essentiellement de type générique : *Explorer le conte, Ecrire un conte, Dire et jouer le théâtre, Lire et dire la poésie, Lire un roman*. Toutefois deux chapitres sont consacrés aux "classes de textes" : *Reconnaître et classer les textes, Identifier divers types de récits*.

Chaque lecture est accompagnée de questions dont la difficulté est progressive ; elles sont organisées en trois rubriques : *Observons, Réfléchissons et Approfondissons*. De nombreux travaux de vocabulaire et d'expression écrite sont proposés à la suite de chaque séquence de lecture et permettent aux élèves d'acquérir des connaissances lexicales et syntaxiques multiples : le professeur devra choisir les exercices les plus adaptés à la classe dont il a la charge, car certains sont parfois complexes, par exemple le classement des cétacés à fanons et à dents (p. 33, n° 2).

Le dossier "Savoir-faire méthodiques", placé en fin de manuel, est un excellent instrument de travail individuel pour l'élève qui peut apprendre à comprendre des énoncés et des consignes diverses, à manier le dictionnaire ou les livres documentaires. Plus discutables sont les exercices d'entraînement à la lecture rapide : un test de 48 lignes ne comportant pas moins de huit coupes, suivi d'une questionnaire à choix multiples obligeant à des approximations, la complicité muette devenant l'expression de la satisfaction et l'expression *M. Cornu gisant contre le chambranle de la porte transformée en le corps de M. Cornu, inanimé sur le sol*, des lectures de listes hétéroclites censées augmenter le champ visuel, des recherches de coquilles qui ralentissent inévitablement la lecture côtoyant des exercices d'anticipation.

4. ... mais des classements discutables

Le premier chapitre intitulé "Reconnaître et classer les textes" présente des documents de différents types narratif, descriptif, informatif et argumentatif (quoique pour ce dernier, l'extrait proposé soit à notre sens plutôt explicatif puisqu'il fait l'historique de la chasse à la baleine et des mesures destinées à les protéger). On peut regretter qu'à côté de ces "séquences de base", les auteurs du manuel ajoutent le dialogue dont le mode de composition est bien complexe (cf. J.-M. Adam) et le texte injonctif étrangement illustré par deux extraits problématiques : un discours prononcé par un personnage des Mille et Une Nuits (de la présence de quelques

impératifs, on ne peut inférer des caractéristiques structurelles) et un texte présentant la législation sur les épaves (ce qui est très différent d'un texte de loi sur le plan de l'intention de communication). Faute d'avoir pensé les articulations entre une typologie des écrits sociaux (au rang desquels le discours littéraire parmi d'autres), une logique des genres resitués dans leurs contextes socio-historiques et une typologie des séquences se combinant dans un discours, le manuel propose des classements approximatifs selon des critères hétérogènes (cf. *Retenons*, p. 23).

De même, le chapitre intitulé "Dire et jouer le théâtre" débute de manière originale par le dialogue entre deux clowns et M. Loyal (*Le miroir brisé* de T. Rémy) et par un monologue de Commedia dell'arte. Mais ensuite l'extrait de *Poil de Carotte* de J. Renard présentant un dialogue entre Mme Lepic et Poil de Carotte risque de semer la confusion dans l'esprit des élèves entre écrit romanesque et écrit théâtral.

5. ... à côté d'innovations

Le chapitre, *Lire l'image*, consacré à l'étude de diverses reproductions (tableaux de Raphaël ou Turner, photographie de Cartier-Bresson, B.D....) nous paraît intéressant et varié. Nous retrouvons le souci de proposer aux élèves une démarche progressive dans la lecture puis l'analyse des fonctions de l'image : description des personnages et du décor, organisation des couleurs et des formes, lien texte-image... Ce travail trouve son complément dans *Découvrir un film* qui compare le roman de L. Pergaud, *La guerre des boutons*, et son adaptation cinématographique ; l'entreprise est intéressante mais un peu ambitieuse sachant qu'en 6e "l'objectif n'est pas de procéder à une analyse formelle de l'image" (cf. *Programme de 6e*, 1996). Toutefois cette initiation fructueuse est aussi l'occasion de développer l'expression écrite et orale des élèves.

Au total, un manuel proposant une articulation intéressante entre lecture, apprentissage du vocabulaire, activités d'expression et acquisition de méthodes.